

# Jazz au Cœur

N°11 - Mardi 12 août 2008

## MUCHO VALDES

Les premières notes de piano (celles d'Alexander Brown, 21 ans) informent d'un décollage tout en douceur. Et déjà le capitaine D'Rivera déploie ses ailes avec élégance pour nous entraîner vers le Cuba fantasmé : celui des clubs dansants encore ouverts au petit matin, des ambiances festives. Grandiosement entouré, Paquito ne laisse jamais vraiment les commandes à ses apprentis. Toujours embusqué dans un coin, il reprend la main dès qu'un solo a atteint son paroxysme pour démontrer qu'il est parfaitement capable de planer à des hauteurs attendues...

Lire la suite page 2

**Concert déplacé, hier soir.  
Le Festival a affrété un avion  
tout confort au départ du chapiteau.  
Destination Cuba. Prenez place.**

### HUMEUR

#### Univers alités

Cette nuit, je vole. Les yeux dans les étoiles et la nuque au contact du tapis vert, d'aériennes mélodies m'entraînent vers d'autres horizons. Seul le contact rafraîchissant de mon verre me retient encore sur cette terre. Paradoxale propriété pour cette échappatoire éthylique, non ? Tout cela tient-il seulement à la chimie du psychotrope ? La trouble frontière vers le royaume onirique semble s'estomper tandis que je me laisse porter sur les eaux d'un fleuve aux noms multiples. Les astres semblent faire la course, apparaissant brièvement, traversant mon champ de vision avec cette célérité qui leur est propre. Rappelé par mon besoin de découverte, je rebondis des cratères sélénites aux effluves nuageux de Jupiter. « Ooooh ! Aaaaah ! » Exclamations, rires et long silences qui n'en disent pas moins. Effluves dont je m'extrais avec regret à l'apparition des trouble-fête moutonneux qui pointent entre moi et l'objet de mon désir le terrible rappel à la réalité terrestre. L'orchestre a fini son concert ce soir, mais le Grand Oeuvre céleste n'en finira jamais de jouer la douce mélodie de la vie.

Tom



photo P. Vignaux

(suite de la page 1)

... Le voyage se poursuit en territoire argentin où Duke Ellington, revisité par un saxophone des plus dynamiques, devient un tango rempli de chaleur latine. Aussi fédérateur qu'un hymne national. Surprise, Chucho Valdés et Paquito D'Rivera se choisiront comme copilotages mutuels le temps d'un duet. Ces gens-là semblent prendre un tel plaisir à jouer ensemble qu'on ne se sait quand ils s'arrêteront.

Les manettes passent alors entre les mains de Chucho Valdés. Si la puissance de l'appareil peut gêner au début, les problèmes mécaniques sont vite réglés pour laisser place à la découverte de notre nouveau planeur : réacteurs cuivrés,



photo P. Vignaux

moteur à la rythmique *ad hoc*. Le personnel de bord ne montrera qu'une hôtesse déroutante de virtuosité. L'ensemble devient alors un maître étalon. La destination restera malgré tout inconnue tout au long du voyage tant l'on changera de cap. Le départ laissait présager un survol de l'Afrique. Un demi-tour brutal effectué vers les tropiques fait se perdre l'appareil qui enchaîne alors les figures de haute voltige. Où sommes-nous ? Le sol, jusque là point de repère, a disparu. Nous volons désormais au-dessus des nuages et avons cru atterrir bien des fois. Ce n'est qu'à la quatrième tentative que notre vaisseau se pose. Où ? Nous n'en avons aucune idée. Mais comme le veut la tradition, le pilote a été chaudement applaudi. Terminé.

Cyril L.

## Une ovation pour les Batouc'Ados

**echo du bis**  
DECOUVREZ LES ARTISTES DU OFF

*De petits bonshommes et bonnes femmes ont débarqué hier soir à Marciac. Signes particuliers : un t-shirt rouge et une vraie joie de vivre, et des percus. Bienvenue aux Batouc'Ados !*

Créé en 2005 par la mairie de Colombes dans le neuf-deux (92), Batouc'Ados est une véritable aventure humaine qui réunit 25 jeunes autour d'une petite équipe de motivés. Cette équipe de spécialistes de la batucada (musique à percussions traditionnelle du Brésil), passionnés de musique et de danse, est actuellement en tournée pour un mois. La volonté d'Yves, chef d'orchestre de la Batouc', est de « montrer qu'on peut respecter un cadre et bien l'utiliser sans esprit de compétition ! » Les filles semblent moins timides



que les garçons (si, c'est vrai !). Chrystelle : « Batouc'Ados c'est l'ambiance d'un groupe et la joie de vivre ». Pour Souhir, c'est plutôt « proposer au public quelque chose qui plaît ». Enfin, Alvina reprend les propos de son maître à frapper : « On montre qu'on est ados et qu'on peut faire quelque chose de bien. » Bonne ambiance dans cette batucada... Seuls les instruments semblent plus sceptiques. Certains font part de leurs sentiments. Tom : « Y'en a ras le bol de se faire frapper pour le fun ! En plus on n'est même pas syndiqués ! ». Aussitôt, Claire Caisse rétorque : « On est très solidaires, car certains jours, on a des bleus ! Il faudrait

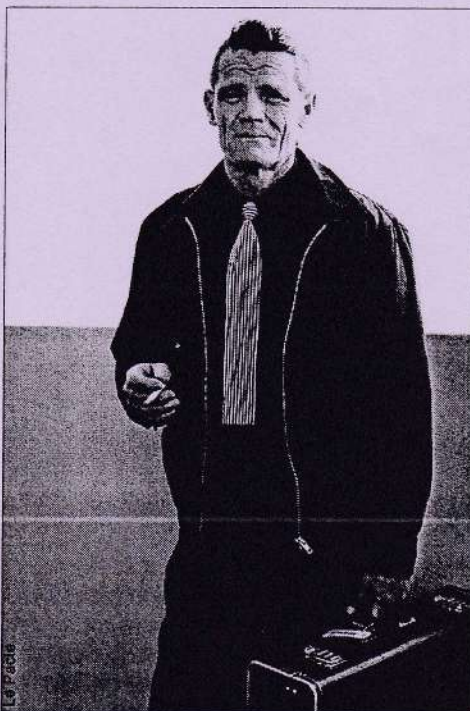
« De la musique sans compétition » organiser un roulement de tambour pour se relayer. » Plus réservée, la grosse caisse explique que les instruments sont très proches : «

Souvent, les baguettes tombent sous le charme des tambours, mais ça ne dure pas toujours... C'est un peu comme sur ce festival de jazz : les amours naissent et se délaissent. » Ce matin, leur spectacle *Le Respect des différences*, au petit côté « touche pas à mon pote », mêlant chant et danse, a permis de retrouver les Batouc'Ados. La batucada défilera une dernière fois dans les rues de Marciac pour notre plaisir dans la journée en guise de salut avant de prendre la route.

Julia

## Nous savions nous perdre

*Une perle du cinéma au titre intraduisible erre depuis une quinzaine à l'attention de la sensibilité des festivaliers, au cinéma de Jazz In Marciac.*



Le recto

Un bijou d'errance en deux heures et cinquante-sept ans d'amour et de fascination. Cette simple ligne suffirait à décrire cette évidence, comme une phrase tirée du pavillon magique de Chet Baker. L'idole. Et son crépuscule. Celui sans qui la vie et l'art en jazz n'ont pas de sens quand ils sont dits dans un même souffle. C'est sur ce génie que Bruce Weber, vieux complice, a exposé ses rouleaux argentiques peu de temps après la mort du trompettiste. Document remastérisé pour notre plus grand bonheur plus de vingt ans après, *Let's Get Lost* est un bien précieux pour la communauté des mélomanes par son angle franchement intime, la grande part laissée aux images de scène et une bande son qui – pour ceux qui la connaissaient déjà – réveille des fantômes. Toute la rédaction vous la conseille les lendemains de chagrin. Bien sûr, il subsiste des accidents. On se passerait aisément des tac-au-tac un peu agaçants entre les officielles femmes et officieuses maîtresses du jazzman, la sempiternelle rengaine sur le toxicomane à la trompette, le fauché devant l'éternel et l'enfant manipulateur à la fausse innocence, mais connaissez-vous un génie immaculé ? Le jazz de Chet est lunaire, tendre et sombre.

*Let's Get Lost* est un carré de « Lunaire, tendre et sombre »

la réalisation impeccable sur un itinéraire d'une rare

complexité. Cette splendeur photographique donne aux rides du vieux Chet une sorte d'effet manuscrit pour les générations à venir.

J.J.

Dernière séance à CinéJim aujourd'hui à 15 h, cour de l'école primaire

# Paquito D'Rivera : « Les artistes s'isolent souvent au lieu d'être curieux »



La chaleur latine s'est très vite installée hier dans les coulisses. Paquito D'Rivera nous y a reçus aussi chaleureusement que le public l'a accueilli sur scène.

**Jazz au Coeur : Qu'est-ce qui a valu son succès à votre projet Funk Tango ?**

**Paquito D'Rivera :** Funk Tango, c'est le nom d'une pièce que j'ai composée et sortie en CD. Nous avons été récompensés par un Grammy. Ce fut une très grande surprise de gagner un prix comme celui-là. Nous jouerons ce projet ce soir (ndlr : hier soir). C'est une combinaison de divers rythmes afrocubains, de samba...

**Vous dites souvent que vous vous considérez plus comme un directeur que comme un leader. Quelle est la différence ?**

C'est une très bonne question ! Moi, je n'aime pas trop la fonction de chef d'orchestre, mais j'ai dû le faire parfois, comme récemment au Japon. Je vois un leader comme quelqu'un qui regroupe des musiciens et essaie d'en tirer le meilleur. Parfois, il est quand même nécessaire qu'il se taise et les laisse jouer, même si c'est très difficile.

**Vous vous êtes investi dans votre propre label, écrit votre autobiographie. Avez-vous envie de suivre une voie différente de celle de musicien ?**

J'ai écrit non seulement une autobiographie mais une nouvelle, Ho, La Habana. J'ai toujours été attiré par différents types de musique et de littérature. Mon père avait l'habitude de me faire lire des auteurs tels que Jules Verne, Emilio Salgari et de nombreux autres écrivains. J'aime autant l'écriture que la musique. Tout est lié. Les artistes s'isolent souvent dans leur propre domaine au lieu d'être curieux et de regarder ailleurs ce qui se passe. J'adore la peinture, par exemple, et j'adore ce gars qui a fait cette affiche (il désigne celle de Jazz in Marciac). Je veux le rencontrer !

**A Marciac, certains musiciens avec qui vous avez enregistré cet album ne sont pas sur scène avec vous. Le regrettez-vous ?**

Non, j'ai l'habitude de jouer avec deux batteurs, deux pianistes... et tous ces gens connaissent très bien ma musique.

**Le jeu de Mark Walker contribue pourtant à donner une dimension funk à son nom à votre dernier album : Funk Tango. Votre second batteur s'en inspirera-t-il ?**

Mark Walker est un batteur qu'il est difficile de remplacer, mais je crois que j'ai vraiment trouvé la bonne personne. Leur style est vraiment proche, c'est un de ses anciens élèves.

**« Un leader regroupe des musiciens et essaie d'en tirer le meilleur »**



photo Tom

**Vous peignez aussi ?**

Non, non (rires). Mon fils est un très bon peintre, et ma sœur aussi, mais moi non. Je m'y mettrai un jour, quand je serai à la retraite !

Propos recueillis par Vilay

## Bientôt à l'ombre

Le festivalier modèle courant est d'un naturel paisible, enjoué et détendu. Hélas, tout le monde n'est pas un festivalier de modèle courant...



photo Seb

**M**arciac en toute quiétude... La tête dans les nuages et du jazz plein les oreilles. Allongé dans l'herbe, atablé devant son canard ou bavardant au-dessus d'un café... dans l'idéal. Malheureusement, des amagues à la petite semaine, magouillettes et tricheries d'écoliers viennent régulièrement troubler la *pax marciaca*. A petite échelle, ce sont les tickets desserts de la cantine bénévoles (voleur de mousse au chocolat et de compotes de pommes : pas vraiment reluisant, mais il faut bien débiter...) et ses bouteilles sur le bar du JIM's Club qu'il faut surveiller. Plus gênant : les contrefaçons de billets pour les concerts du chapiteau. Un conseil : évitez d'acheter des billets à prix bradés, vous risquez de

**« Amaques à la petite semaine et tricheries d'écoliers »**

très mauvaises surprises. En cas de problème, vous vous retrouverez le bec dans l'eau. Même tarif pour les emprunts, ventes et trafics de badges bénévoles ou de cartes de cantine : ces précieux sésames sont personnels et portent la photo et le nom de leur propriétaire légitime. Si vous êtes un grand brun,

inutile de prétendre vous appeler Solange ou n'avoir que très récemment coupé votre voluptueuse queue de cheval blonde. Sinon, c'est refus d'entrée, badge rendu au chef d'équipe et exclusion du bénévole en question... Dernière chose : le stand de l'UNICEF tient à préciser qu'il n'a rien à voir avec la prétendue association d'aide aux sourds-muets qui quête sur la place. Les procédures employées ne sont pas celles de l'organisation et il y a très peu de chances que l'argent que vous donnez aille effectivement soulager le sort d'un sourd-muet. D'autant qu'aux dernières nouvelles, les fausses quêteuses mais vraies menteuses parlent et entendent aussi bien que n'importe qui et répondent quand on les appelle...

Mathilde

## ÇA JASE A MARCIAC

### Ciné-réalité

A Marciac, les héros de films peuvent se balader sous la peau d'un innocent benévole. Témoin cet agent de la sécurité, qui a longtemps revêtu dans le « civil »... l'uniforme de la gendarmerie de Saint-Tropez !

### Quand on se dépêche trop...

Mais qu'est-ce que John Zorn a fait à la *Dépêche* ? Dans une série de portraits d'artistes qui ornait l'édition du 11 août, la photo du saxophoniste et de son instrument correspond dans la légende à « Uri Caine a enflammé la salle en piano solo ».

### A enquêteur, enquêteur et demi

Les capacités d'investigation des rédacteurs de JAC semblent disparaître dès qu'il ne s'agit plus des affaires des autres. L'un d'entre eux, ayant égaré son téléphone portable, se l'est vu restituer par Pascal Neveu, le pianiste du jardin de l'église.

### C'était mieux avant

« Trente ans que je viens à Marciac, je n'ai jamais vu ça ! », a déclaré une festivalière à la mairie. Vu quoi ? Des spectateurs du off assis sur les chaises d'un bar de la place être sommés de partir au profit de clients. Profit, quand tu nous tiens...

### Brad met le dodo

Les conversations de rue et de comptoir le confirment : Brad Mehldau a distillé calme et volupté sur scène, il y a trois jours, en nous berçant de ses mélodies... à tel point que plusieurs spectateurs avouent s'être tout bonnement endormis !

### Jeunes talents

Le prix Marion Bourguin sera décerné aujourd'hui pour récompenser un jeune musicien prometteur des master classes. La remise des prix aura lieu aujourd'hui à 15h30 au collège de Marciac.

### Là haut sur la colline

Le 1 000<sup>e</sup> visiteur a gravi avec succès la colline qui mène à l'exposition de la chapelle. Pour les retardataires, un concours permettant de gagner l'une des aquarelles d'Isidore Dufis est ouvert. Résultats du tirage au sort le 16 août après 16h.

### Saint-Mont

Raby (64400) gagne le tirage au sort du jour et peut venir retirer son lot au stand.



Si vous étiez un objet ?  
Oh la la... Ben, une trompette !

### Votre meilleur souvenir de concert ?

C'était pendant la fête de la musique à Paris, un jour de Coupe du monde de foot, juste après la victoire de la France en demi-finale en 86.

### Votre disque de chevet ?

Big Four, de Sidney Bechet et Mugsy Spanier. Un formidable disque de jazz.

### Quel artiste vous a fait découvrir le jazz ?

Louis Armstrong !

### Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?

Je n'ai jamais appris le piano alors que mon grand-père était pianiste. Cela restera un regret toute ma vie.

### La question que vous n'aimeriez pas qu'on vous pose ?

Comme dans le journal, il y a deux jours : quel objet êtes-vous ? (rires)

### Celle que vous aimeriez qu'on vous pose ?

Quel est mon disque préféré, justement ! Cela me permet de le faire connaître.



La complicité entre St mont et Jazz in Marciac remonte au tout premier festival. Chacun dans son domaine s'est développé au fil des années. Alors que JIM propose les plus grands noms du Jazz, les Producteurs Plainmont ont aussi une belle affiche : Vins de St Mont, Madiran, Pacherenc, Collobelle. Lionel Hampton se vantait à l'époque auprès du président des USA, Jimmy Carter de posséder un vignoble à St-Mont. Comme lui, vous pouvez emprunter la passerelle entre le JIM et St Mont en parrainant un pieds de vigne parmi les rangs qui empruntent les noms des musiciens de Jazz.

## Eric Luter

### Trompettiste

du Jacky Millet Septet



### Votre dernière folie ?

Je ne suis pas très fou, moi... Ah si, j'ai passé mon permis de conduire à cinquante ans !

### Votre première fois à Marciac ?

Quand j'ai joué avec mon père, Claude Luter, aux Arènes. C'était la première fois que je jouais avec lui, un très beau concert. Il avait joué dans le tout premier festival (ndlr : en 1978).

### Un dernier mot ?

Je regrette que ce soit fini, mais je suis très content de voir enfin en live Wynton Marsalis, un de mes trompettistes préférés.

Propos recueillis par Rémi

## TOUT UN PROGRAMME

### CHAPITEAU 21H

Christian Escoudé invite  
Stochelo Rosenberg

Bireli Lagrene invite  
Didier Lockwood

### FESTIVAL BIS

#### Place de la mairie :

11h/12h : Manu Le Prince  
12h15/13h15 : Salut Thys Cugny  
15h/16h : Mississippi Jazz Band  
16h15/17h15 : Manu Le Prince  
17h30/18h30 : Salut Thys Cugny  
18h45/19h45 : Ske Kidjales Trio  
Au mini-port du lac :  
18h30/19h30 :  
Mississippi Jazz Band  
JIM's Club à 1h15 :  
Ske Kidjales Trio

### Ciné JIM

15h : Chet Baker, *Let's Get Lost*  
18h : *Berlin*  
21h30 : *Made In Italy*

### Bloc-Notes

**Expositions :** A la maison Guichard (office de tourisme). Peintures : Malbreil, Evilo, collection Magdeleine Doubrère, Jonathan Lane. Sculpture : Jean-Jack Lorinet. Photographie : Alain Alquier. A la chapelle Notre-Dame-de-la-Croix, Isidore Dufis, peintre, *Pay-sages d'ici ou d'ailleurs d'hier ou d'aujourd'hui*, Au 21 rue Henry Laignoux, aux promenades, Equart Sculpture et peinture.

**Conférences :** A la salle des fêtes, les après-midi de la ligue de l'enseignement. Gratuit, à 15h *Les perdants des JO : Les droits de l'homme*. A l'Essentiel, rue des Lilas à 15h *Bio, ça veut dire quoi ?* découverte, animation et devnette pour tous les publics.

**Spectacle :** *Le Respect des différences* par Batucad'Ados à 11h, salle des fêtes, gratuit.

**Enfants :** Des marionnettes et des couleurs, loisirs créatifs avec la plasticienne Evilo, à l'école élémentaire. Pour les 4-12 ans. Participation 3€. Tous les jours jusqu'au 14 août.

**Coin des Gamins :** espace où les enfants sont rois à côté de la piscine de Marciac. Activités de loisirs créatifs proposées pour les pitchouns par cinq animateurs de choc de 15h à 19h. A noter aujourd'hui : pas d'intervention mais les activités habituelles. Gratuit.

**Animation :** Ateliers de percussion Djoliba, enfants, ados et bénévoles. Gratuit. Tous les jours jusqu'au 15 août. Renseignements et inscriptions au stand de Djoliba sous les arcades.

**Territoire du Jazz :** Une visite en musique dans un décor original vous fera découvrir l'histoire du jazz de ses origines aux premières distorsions. Ouvert tous les jours de 11h00 à 19h30. Adultes : 5€, enfants : 3 €, bénévoles : gratuit. Place du Chevalier d'Antras.

## LE JAZZ ET LE JAJA

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ  
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Conçu, écrit et réalisé par : Olivier, Nicolas, Cyril & Cyril, Seb, Vilay, Marion, Tom, Mathilde, Erik, Jérémie, Manuela, Franck, Pierre, Clément, Sébastien, Donald, Julia, Rémi, Tania, Océane. Secouez bien avant d'utiliser, sinon la pulpe, elle reste en bas !